

## DE BRANE,

MESSIRES, ÉCUYERS, CHEVALIERS, SEIGNEURS, BARONS DE MOUTON et DU POUYALLET; — SEIGNEURS DE BUDOS, etc.; — *en Médoc, Bordelois, etc.*

ARMES : *D'argent, au chevron d'azur, accompagné en chef de deux losanges du même, et en pointe d'un croissant de sable; au chef d'or, chargé de deux bandes d'azur.* Couronne de baron; supports : deux lévriers.

La noblesse, la titulature et la filiation de la famille de Brane s'établissent, par actes authentiques, de la manière suivante :

I. Bertrand DE BRANE, reçu, le 4<sup>er</sup> septembre 1695, conseiller du Roi, garde des sceaux en la chancellerie de la Cour des Aydes de Guienne, fit enregistrer ses armoiries dans l'Armorial Général de France, registre GUIENNE, à Bordeaux, le 29 novembre 1697. Il obtint des lettres d'honneur de son office, dûment registrées en la Cour des Aydes de Guienne, le 19 août 1716, et mourut le 28 février 1718; sa veuve figure sur la capitation des nobles du Bordelois, en 1759. Il eut pour enfants, de son mariage avec Thérèse DE LICTERIE, fille de Jean-Joseph de Licterie, conseiller au Parlement de Bordeaux :

- 1<sup>o</sup> Joseph, dont l'article suit;
- 2<sup>o</sup> Catherine de Brane, mariée en 1729 à Jean-Joseph de Loyac, conseiller au Parlement de Bordeaux.

II. Messire Joseph DE BRANE, écuyer, seigneur, baron de Mouton, Le Pouyallet et autres lieux, reçu conseiller du Roi en la grand'chambre du Parlement de Bordeaux, le 51 janvier 1727, avait assisté, comme gentilhomme de la sénéchaussée de Bordeaux, le 4<sup>er</sup> juin 1694, à la revue du ban et de l'arrière-ban, passée à Langon par le marquis de Montferrand, grand sénéchal de Guienne (*Arch. de Bordeaux*). Il mourut dans l'exercice de sa charge, le 12 mai 1749, et avait épousé, vers 1744, dame Marguerite-Élisabeth Thérèse-Monique DU VAL, née à Bordeaux le 4 mai 1722, fille puînée de messire Joseph-Léonard du Val, seigneur de Puyplat, conseiller-lay au Parlement de Bordeaux, et de dame Marguerite Lombard. Madame de Brane vivait encore en 1789, époque à laquelle elle se fit représenter par son fils, comme baronne de Mouton et du Pouyallet, à l'assemblée de la Noblesse de Bordeaux. De son mariage étaient provenus :

- 1<sup>o</sup> Joseph-Hector, dont l'article suit;

2<sup>o</sup> Marie-Thérèse de Brane, mariée à messire Jean de Filhot de Chimbaud, seigneur d'Escutes, Ferrade, L'Enclave et autres lieux, conseiller du Roi en la Grand'Chambre du Parlement de Guienne, mort dans sa charge le 19 décembre 1775.

III. Messire Joseph-Hector DE BRANE, seigneur, baron de la terre de Mouton et du Pouyallet, en la paroisse de Pauillac, seigneur de Budos, né le 25 décembre 1746, rendit foi et hommage au roi Louis XV pour la baronnie de Mouton, le 17 avril 1769; fut confirmé dans sa noblesse par arrêt de la Cour des Aydes de Guienne, séante à Bordeaux, le 24 avril 1777; fut pourvu, le 22 mars 1780, d'une charge de conseiller-lay du Roi au Parlement de Bordeaux, en remplacement de Jean-Baptiste-Daniel des Nanots, et comparut en 1789, en son nom et celui de sa mère, à l'assemblée de la Noblesse de Guienne.

M. de Brane émigra en Espagne en 1794; rentré en France quelques mois après, en voyant la tourmente révolutionnaire progresser au lieu de s'apaiser, il se trouvait à Paris à la trop fameuse journée du 10 août 1792; il fut introduit par Louis de Clérans, garde du corps du Roi, au château des Tuileries, où son bon vouloir, comme celui de tant d'autres gentilshommes, resta sans effet par la volonté de Louis XVI. Prévenu d'émigration et de royalisme, le baron de Brane subit à Bordeaux une détention de vingt-deux mois, dont il ne fut délivré qu'après les événements du 9 thermidor. M. le baron de Brane s'expatria une seconde fois et se fixa à Hambourg pour y attendre sa radiation définitive de la liste des émigrés. Il avait épousé à Pessac, près Bordeaux, le 23 vendémiaire an III (14 octobre 1794), demoiselle Augustine-Laure DE FUMEL, morte à Bordeaux le 2 décembre 1845, fille puînée de haut et puissant seigneur messire Jean-Georges de Fumel, vicomte de Fumel, colonel d'infanterie, chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, major général de l'armée des Indes, et de haute et puissante dame Rose-Philiberte-Maurice de Comminges. Il a laissé de ce mariage :

IV. Jacques-Maxime, baron DE BRANE, né le 24 vendémiaire an V (12 octobre 1796), seul représentant de sa maison.

